

# Une identité violée, une violence incontrôlable, une dette colossale...



La France va mal, très mal. La France, NOTRE France, celle pour laquelle nos ancêtres ont versé sang et larmes, pour laquelle ils ont hurlé sur les champs de bataille en France ou à l'étranger pour montrer que la France en avait dans le ventre, meurt. Comme dirait notre historien à tous, Jacques Bainville, dans Histoire de France (Tallandier, 2007), « le peuple français est un composé. C'est mieux qu'une race. C'est une nation. » Notre pays meurt par l'individualisme, l'hédonisme, le consumérisme, la perte du lien social, l'américanisation, la constante repentance, le vivre-ensemble,

la liberté sexuelle, la « diversité » et Mai 68.

Cependant, dans cette masse uniforme de 67 millions de robots consuméristes, il existe des résistants.

Que ces résistants soient royalistes, républicains, catholiques ou autres, ils sont unis par une même volonté : rendre la France aux Français.

Cependant, l'action pour parvenir au même but est différente en fonction des mouvances, ce qui nuit à l'efficacité du mouvement identitaire. En effet, on pense à l'union des droites. C'est une erreur monumentale. Il faut d'abord une union identitaire pour ainsi une meilleure convergence des luttes.

Prenons exemple sur ma mouvance. En effet, je suis royaliste et, dans la mouvance royaliste, personne n'est d'accord sur quel roi remettre sur le trône de France. On est divisés en trois mouvements : orléaniste – le mien –, légitimiste et bonapartiste. Notre fracture nuit à l'efficacité du mouvement. En effet, l'énergie, le temps et l'argent que l'on perd chaque jour pour « combattre » les autres mouvements royalistes auraient un meilleur usage si c'était contre la République. Combattre sur deux fronts nous épuise.

Rien qu'à l'Action française – j'y suis moi-même militant – on a un rayon d'action immense. On est capables de mener des actions simultanées dans toute la France grâce au réseau tentaculaire de locaux et fédérations de l'AF. Imaginez le travail qui pourrait être fait si tous les royalistes s'unissaient.

C'est pareil avec la mouvance identitaire.

Alors, Identitaires français, unissons-nous ! Cessons les querelles intestines, cessons les clivages droite-gauche, monarchie-république... Mettons militants et ressources en commun ! Cessons de clamer que chaque victoire est la nôtre ! En effet, sur le cas Médine au Bataclan, l'Appel des 100 revendique de son côté la victoire, de même pour Génération Identitaire et l'Action française qui clament eux-mêmes la

victoire. C'est une erreur monumentale, car ce qui a fait plier les autorités, ce n'est pas que Génération Identitaire fasse une action une fois devant la salle. Non, ce qui les a fait plier, c'est d'avoir eu des patriotes devant la salle chaque jour ! Alors, unissons-nous et montrons que le raz-de-marée identitaire existe bien et que, pour une fois, il est uni ! Oui, il faudra faire des sacrifices mais ceux-ci seront récompensés par des choses bien plus grandes encore : notre France !

Il faut s'unir si l'on ne veut pas tomber dans les oubliettes de l'Histoire. Nous aurons besoin de tout le monde dans ce combat, que ce soit à l'étranger – comme moi – comme en France. Quittons le confort de notre canapé, descendons dans la rue et scandons nos slogans ! L'éloignement géographique de certains d'entre nous n'est pas une excuse pour ne pas poursuivre le combat ! En effet, alors que j'écris ces mots, j'ai à côté de moi 400 autocollants royalistes que j'irai coller très prochainement dans les rues du Plateau-Mont-Royal, quartier des expatriés français de Montréal.

Alors, chers camarades identitaires – je dis camarades car chez nous, les royalistes, le terme camarade est plus intime que simple ami –, unissons-nous ! Cessons nos querelles inutiles, allons vers le bien commun : rendre la France aux Français et renverser du pouvoir ses élites corrompues jusqu'à l'os car il est temps que le peuple puisse s'autogouverner sans avoir besoin de petits chefs à la plus grande autorité de l'État ! Ne nous trompons pas d'ennemi ! Car, avant tout, l'ennemi le plus grand n'est pas le musulman d'à côté, non, l'ennemi le plus grand sera toujours celui qui a causé tous les maux de la France : nos élites corrompues.

Je ne vais pas conclure sur de beaux mots pour rendre tout le monde heureux mais seulement sur quelques mots d'un poète américain, Ezra Pound : "Si un homme n'est pas prêt à affronter un risque quelconque pour ses opinions, ou bien ses opinions ne valent rien, ou bien c'est lui qui ne vaut rien".

« Du combat, seuls les lâches s'écartent. » (Homère)

**Daniel Jacques**